

**EN CE TEMPS DE PANDÉMIE,  
PRIÈRE À SAINTE AGOSTINA PIETRANTONI,  
PATRONNE DES INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES EN ITALIE**

O sainte Agostina, fille de notre terre,  
en ce temps de pandémie,

**soutiens et protégé**

ceux qui, comme toi, sont aujourd'hui dans les hôpitaux  
pour soigner ceux qui souffrent,  
mettant leur vie en danger.

Toi aussi, tu as fait l'expérience de la contagion  
et une fois guérie, tu as continué à être aux côtés de  
celui qui était mourant ; par ta parole douce et forte, tu  
soutenais celui qui ne pouvait plus être en contact avec  
aucun prêtre, empêché d'entrer dans les hôpitaux, en ce  
temps de l'histoire.

**Assiste le personnel soignant**

qui aujourd'hui risque sa vie  
mais qui continue à aimer et à consoler celui qui souffre.  
« *Il n'y a pas de plus grand amour* », nous dit Jésus,  
« *que de donner sa vie pour ses amis* ».  
Un patient que tu soignais t'a pris ta vie.

**Soutiens les infirmiers et tout le personnel  
de santé**

qui, en ce moment, sont en train d'aimer comme Jésus,  
sachant qu'ils ne recevront peut-être même pas un  
merci.

Comme toi, que tous puissent dire à Marie, la douce  
Vierge que tu as tant aimée :

« *Consolez, apaisez, convertissez vous-même ce malheureux à qui je ne peux pas parler.* »  
Amen.

*27 mars 2020, Mgr. Mauro Parmeggiani, évêque de Tivoli et de Palestrina, donc évêque du diocèse  
où se trouve Pozzaglia, le village natal de sainte Agostina*



S. Agostina (dans le monde Livia) Pietrantoni, naquit à Pozzaglia Sabina (RI) dans le diocèse de Tivoli le 27 mars 1864. Après avoir travaillé et suivi seulement l'école élémentaire, elle entra, le 13 août 1887, chez les sœurs de la Charité de Sainte Jeanne Antide Thouret. Envoyée en plein anticléricalisme romain, à l'hôpital du Saint Esprit à Rome, elle fut témoin de l'expulsion des prêtres des hôpitaux. Tout d'abord au service des enfants malades, elle fut ensuite envoyée dans le service des infections où elle fut contaminée. Une fois guérie, elle se consacra jusqu'à la fin de sa courte vie, au service des malades tuberculeux. Elle fut tuée de manière barbare, le 12 novembre 1894, par un de ses patients à qui elle pardonna juste avant de mourir.

Béatifiée le 12 novembre 1972 par Saint Paul VI, elle fut canonisée par Saint Jean Paul II le 18 avril 1999.

Le 20 mai 2003, la Conférence épiscopale italienne la proclama patronne des infirmières d'Italie. Son corps repose dans l'église paroissiale de Pozzaglia Sabine. Sa fête est célébrée le 13 novembre, alors que la fête populaire se célèbre toujours à Pozzaglia, avec la présence de nombreux infirmiers et religieuses, le deuxième dimanche de septembre.